



## *Le journal scolaire international*

Les écoles de Cabris, Spéracèdes, Saint-Cézaire, Saint-Vallier, Sion (Suisse), Canach (Moselle luxembourgeoise), Mondorf-les-Bains (Luxembourg)

*J'ai vu, dans une école, des enfants de tous âges, même des tout-petits, composer avec de vrais caractères d'imprimerie les textes vivants qu'ils avaient rédigés spontanément (...) Ils illustraient et coloriaient ces pages qu'ils assemblaient en véritable journal scolaire (...) un vrai journal qui s'en allait, par la poste, toucher dans d'autres écoles de France et de l'étranger des milliers d'autres enfants qui, initiés aux mêmes techniques, rédigeaient, imprimaient et expédiaient de même un journal qui était le reflet, l'âme, le moteur, de toute leur activité, scolaire, locale et sociale.*

C. Freinet <sup>1)</sup>

---

**Fernand Tremuth**

**Ecole primaire Altwies**

**Jos Scheuren**

**Ecole primaire Canach**

---

**E**crire un journal scolaire, faire des échanges entre différentes classes, il n'y a aujourd'hui guère de bien original à cela. Mais publier un journal, chaque jour de classe, un véritable quotidien, avec des classes de plusieurs pays? Ça vous tenterait?

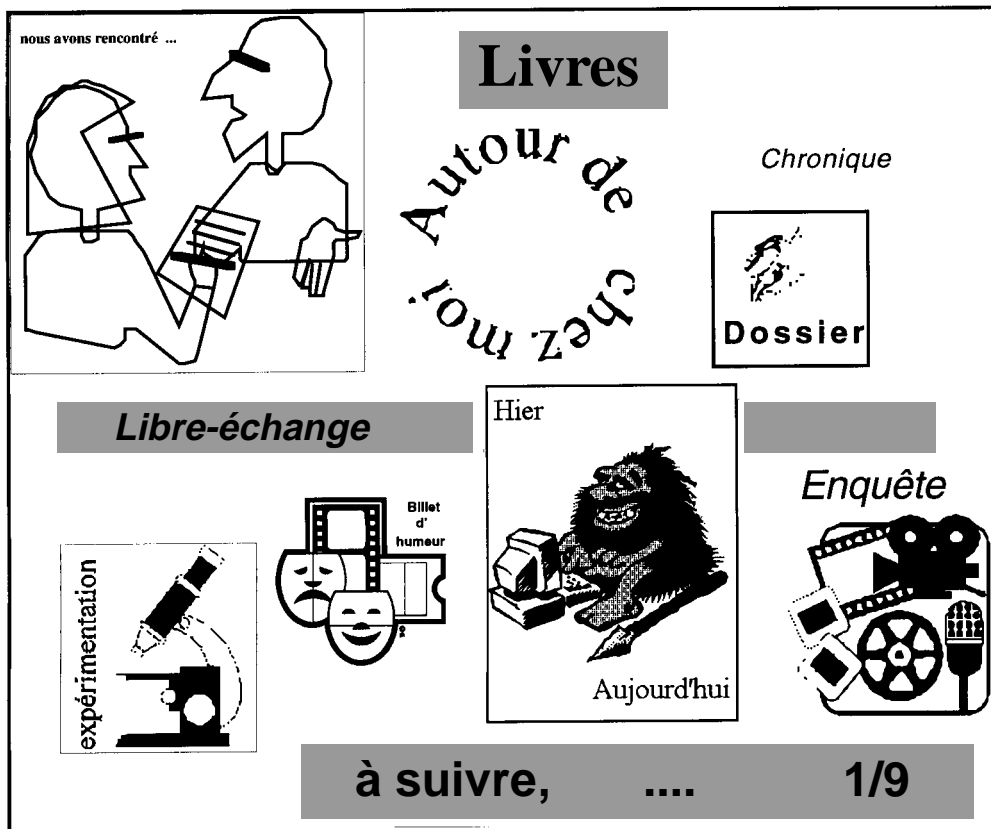
Il y en a qui ont tenté (et réussi) l'exploit, des enseignants du Pays Varois dans le Sud de la France. Sous la responsabilité de Monsieur André Renard, Inspecteur de l'Education Nationale, Circonscription de Grasse, Messieurs Thierry Hug et Gérard Gaillot ont réussi à mettre sur pied cette expérience (pour la troisième année de suite). 7 classes du Var (Cabris, St Vallier, Spéracèdes, St Cézaire), une classe de Suisse (Sion) et deux classes du Grand-Duché de Luxembourg (Altwies, Canach) participaient au projet. Une onzième classe du Québec (Trois Rivières) n'a pas pu y prendre part pour des raisons techniques.

Il était prévu d'éditer un journal scolaire chaque jour de classe (lundi, mardi, jeudi, vendredi) pendant quinze jours, du 13 au 27 mars 1995, en tout 9 numéros. Il est évident que pour réussir ce pari, il fallait recourir aux moyens de communications modernes que sont l'informatique et la télématique.

Chaque journal comportait plusieurs rubriques. Chacune des classes, à tour de rôle, avait la charge d'une de ces rubriques: Actualité, Chronique du journal, Dossier de recherche, Expérimentation, Enquête, Autrefois, Livres, Environnement, Rencontre, Feuilleton et Libre-échange. Les articles étaient préparés et rédigés sur ordinateur dans les différentes classes. Grâce à la télématique, ils étaient envoyés sur un serveur à Grasse. Dernier délai pour l'édition du lendemain: 11.00 heures du matin. Un maquetiste s'occupait de la mise en page. A partir de 16.00 heures le même jour, le journal du lendemain était disponible sur le serveur. Les différentes classes pouvaient le télécharger, l'imprimer et le photocopier. Il pouvait être distribué aux enfants le lendemain matin au début des cours.

---

<sup>1)</sup> Freinet, Célestin: Oeuvres pédagogiques 1. Seuil, 1994, p. 309



Petite parenthèse pour les fans de la technique informatique. Voici la liste du **matériel requis** pour cette expérience réservée, pour des raisons techniques encore, aux heureux possesseurs d'un Macintosh:

- Ordinateur Macintosh
- MODEM (14.400 bauds)
- Logiciel Apple Remote Access (ARA) (pour accéder au serveur)
- Logiciel ClarisWorks (traitement de texte)
- Imprimante (laser de préférence à cause de la qualité d'impression)

Le système Mac permet, grâce à ARA et AppleShare (partie intégrante du Système Mac), de faire apparaître le serveur sur votre écran et de le manipuler comme un dossier tout à fait quelconque.

Temps de transmission pour télécharger le journal: ±12 minutes.

## Le titre du quotidien

Toutes les classes étaient appelées à proposer des titres pour le journal. Le groupe des enseignants de Grasse optait pour Télémat 95, un titre proposé par une classe luxembourgeoise.

Les deux classes du Grand-Duché s'étaient partagé le travail. A tour de rôle, elles assumaient la charge de rédiger l'article pour la rubrique journalière. En plus, la rubrique du libre-échange permettait aux enfants d'écrire des articles qui leur tenaient tout spécialement à coeur, de poser des questions ou de répondre aux questions que leurs camarades des autres classes leur posaient dans le journal.

## Le Luxembourgeois en Provence et en Suisse ou "Bouondjou en touoi! sian urous dé fairé vouostro counèissenço"

Nous avons eu l'idée de faire connaître à nos amis francophones un peu de notre langue luxembourgeoise. Aussi, dans chaque numéro du journal, nous avons proposé une phrase en luxembourgeois accompagnée

de sa traduction française. Un enregistrement sonore de la même phrase luxembourgeoise était disponible sur le serveur, de sorte qu'on pouvait également écouter comment se prononçait cette phrase.

Nous étions bien surpris quand, au numéro 2 de Télémat 95, la classe C.M.2 de Saint Vallier de They reprenait notre principe et traduisait notre phrase luxembourgeoise en patois provençal.

Une petite récompense attendait les assidus du luxembourgeois: dans l'avant-dernier numéro, nous publiions une énigme exclusivement en luxembourgeois. Cette énigme pouvait être résolue, si on avait bien lu les phrases luxembourgeoises dès le début. En cadeau, chacun des élèves de la classe qui, la première, avait bien traduit l'énigme recevait une carte postale du Luxembourg et une lettre manuscrite d'un de nos élèves.

## Le feuilleton

Comme dans tout journal qui se respecte, il y avait dans Télémat 95 un roman à suites, une histoire publiée au jour le jour. Toutefois ce feuilleton était rédigé chaque jour par une autre classe. C'était donc l'article qui exigeait un travail intensif pendant un laps de temps assez réduit, vu que la classe chargée un certain jour du feuilleton ne recevait le chapitre antérieur que le jour même à 8.00 heures et devait avoir élaboré, rédigé, corrigé et envoyé son chapitre à 11.00 heures le même jour.

Pour avoir un aperçu plus complet du journal, vous trouverez ci-après une page de chaque rubrique de Télémat 95.

Chronique

## La presse écrite

A quoi sert la  
presse?



Quel est le rôle des  
journalistes ?  
Quels sont les  
avantages de la  
presse écrite?

Dans la classe de CM nous nous sommes interrogés sur ce qu'est la presse en général.

Voici les réponses aux questions que nous nous sommes posées sur la presse écrite et son rôle.

Q- A quoi sert la presse?

R- La presse sert à communiquer et à nous informer sur les événements récents.

Elle nous informe sur tout ce qui se passe dans le monde.

Q- Quel est le rôle des journalistes ?

R- Nous apprenons grâce aux journalistes les faits divers, les informations régionales, les résultats sportifs, les catastrophes naturelles, la météo, les nouvelles politiques, les découvertes, la vie artistique.

Q- Quels sont les avantages de la presse écrite?

R- La compréhension du sujet est plus simple en lisant qu'en écoutant ou regardant des images car un journal peut être relu.

Dans la presse il est possible de choisir son sujet.

Ecole de Cabris, CM.





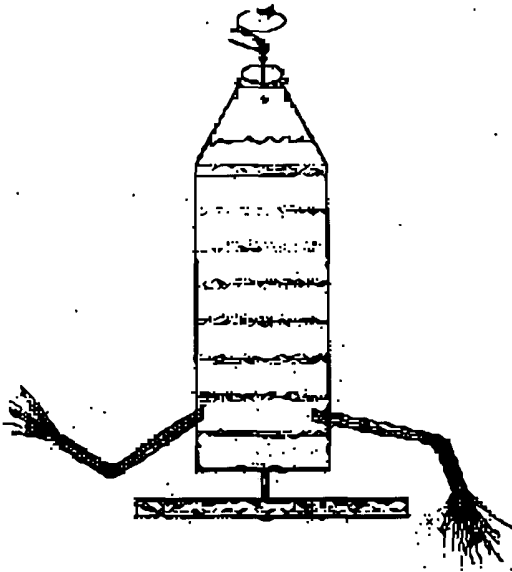
# Le tourniquet

SAINT-CEZAIRE CLASSE DE CM1

Lorsque l'on ouvre le robinet situé dans le jardin, celui relié au tourniquet, l'arroseur se met à tourner et l'arrosage commence. Comment cela tourne-t-il ? Pas de moteur, ni d'électricité, mais alors... ?

En classe :

**Matériel** : - une bouteille en plastique.  
 - deux pailles coudées.  
 - une planchette.  
 - deux clous.  
 - 17 serpillères 1 KWAY et des botes.



1) On enfonce un clou dans la planchette. Il faut qu' il dépasse. Un autre dans le bouchon de la bouteille ( pointe en haut ).  
 2) On perce en douceur deux trous opposés, à la base de la bouteille . On y introduit les deux pailles.On perce aussi deux trous dans le goulot de la bouteille.  
 A table ... C' est prêt ...

On dispose les 17 serpillères autour de la table et on met son KWAY.

3) On remplit la bouteille d' eau et on met le bouchon.

- 4) On la place sur le clou et on la tient par l' autre clou (bouchon).
- 5) Les jets jaillissent , la bouteille tourne.
- 6) On inverse l' inclinaison des pailles, la bouteille tourne en sens inverse.
- 7) On inverse une des deux pailles , la bouteille s'arrête.
- 8) Plus la bouteille est pleine plus elle tourne vite.
- 9) Lorsqu' il reste 2 à 3 cm d' eau au fond , la bouteille s' arrête de tourner..

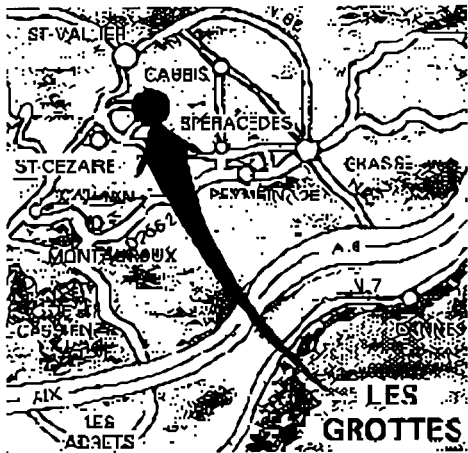
## Conclusion

Le jet d' eau lui-même développe une force qui entraîne un mouvement. On l' appelle également énergie hydraulique.

Et maintenant il va falloir essayer...



# LES GROTTES DE ST CEZAIRE



## 1- Comment a-t-on trouvé la grotte?

En 1888, Monsieur Léon DOZOL, s'occupait de ses vignes. Un jour, il a trouvé un trou et il a décidé d'y jeter les pierres de son jardin. Mais il a vu que le trou ne se bouchait jamais! Deux ans plus tard, il alla avec ses ouvriers, couper son blé. Malheureusement, il n'était pas mûr, alors ils décidèrent d'aller voir le trou: il était vide! Ils décidèrent d'y descendre avec des cordes et des lampes à acétylène: émerveillés, ils ont vu la grotte avec ses couleurs magnifiques! Petit à petit, la famille DOZOL a aménagé la grotte pour la faire visiter à leurs amis. En 1920, des cinéastes ont filmé quelques scènes dans la grotte, avec des projecteurs. En partant, pour remercier les DOZOL, ils ont laissé les projecteurs dans la grotte. Depuis, la famille DOZOL a continué à

apporter des améliorations, et, chaque année, des gens du monde entier viennent visiter les GROTTES DE ST CEZAIRE.

## 2- Comment se forme une grotte?

Il y a très longtemps, l'eau coulait dans la grotte; elle a usé la roche pendant des milliers d'années, et elle a creusé des salles: les "chambres". Depuis, l'eau s'est arrêtée, mais des gouttes ont continué à couler. Ces gouttelettes qui tombent doucement forment des stalactites et celles qui vont plus vite font des stalacmites sur le sol, parce qu'en coulant, elles se chargent de calcaire, en traversant la roche. Une stalactite grandit de 1cm tous les 100 ans! A ST CEZAIRE, il y en a une qui mesure 3m, elle a donc 30 000 ans, a calculé la maîtresse!!!

La grotte de ST CEZAIRE n'est pas très grande, mais elle est très belle à cause de ses couleurs: rouge, orange, jaune....Les gouttes d'eau traversent des roches qui contiennent du cuivre et du fer, c'est ce qui donne ces couleurs et aussi le son particulier aux stalactites. Venez les visiter, vous-aussi!



■ St Cézaire CE1



## LES MOTOS DE VITESSE

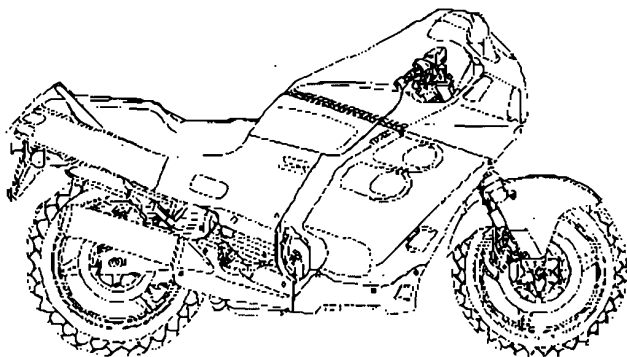
Pour faire de la moto de vitesse, il faut avoir une moto puissante pouvant atteindre facilement sur 100 mètres les 180 km/h.

Contrairement aux motos-cross, elles sont beaucoup plus puissantes et plus lourdes.

Il y a différentes épreuves de vitesse : le Bol d'Or, le Grand Prix d'Autriche, Les 200 Miles d'Imola.

Il existe plusieurs grandes marques : Honda, Yamaha, Suzuki et Kawasaki.

Les motos de vitesse ont de la carrosserie et des pneus à peu près lisses. L'accélération brève est souvent très forte.



## LE MOTO-CROSS

Il se déroule sur des circuits à travers champs et comporte des sections caillouteuses et des passages d'eau et des côtes abruptes, et des descentes très raides.

Les compétitions sont prévues pour les motos de 125 cc, 250cc et 500 cc, ainsi que pour les side-cars.

Le moto-cross exige une préparation physique spéciale et des motos d'une très grande robustesse.

Quelques exemples de compétitions à moto-cross :

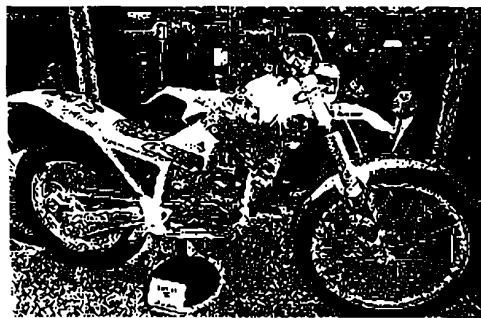
Super Cross de Bercy, Enduro du Touquet, Super Cross de Finlande, Séville-Dakar, Le Raid Grand Sud et Endurance des Sables du Listel.

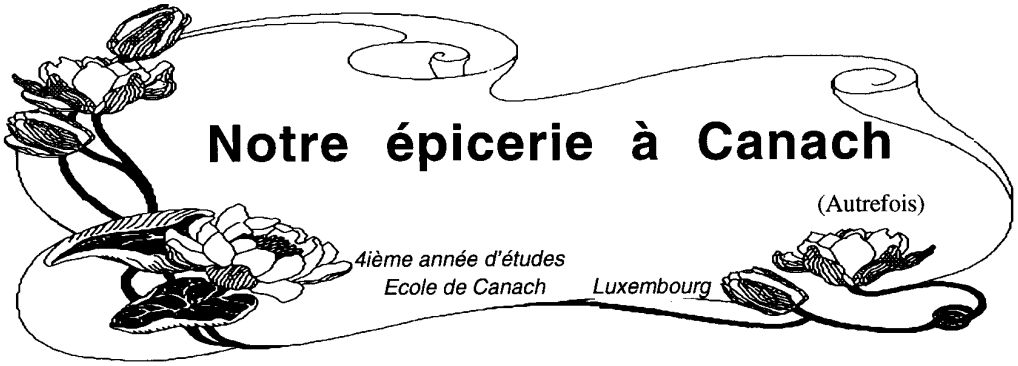
## LE TRIAL

Le but est de ne pas mettre le ou les pieds par terre. Si l'on pose deux fois les 2 pieds par terre, on est disqualifié. Mais si on pose un seul pied au sol, on nous enlève 1 ou plusieurs points.

Les motos de trial sont plus légères que les autres motos, car elles servent à monter sur des obstacles. Le parcours est effectué dans les deux sens et les obstacles peuvent atteindre 1m80 à grimper et 5m de haut à descendre.

Il peut y avoir 2 ou 3 mètres entre les obstacles à relier.





# Notre épicerie à Canach

(Autrefois)

4ième année d'études  
Ecole de Canach Luxembourg

Dans notre village, à Canach, il y avait trois épiceries. Aujourd'hui, il n'y en a plus.

Pauline, notre dernière épicière, a ouvert son petit magasin dans la rue principale de notre village en 1934. Au début, Pauline n'a offert que des aliments dont les gens avaient besoin. Les marchandises se trouvaient sur des étagères, dans des caisses, dans des cruches et dans des sacs; elles n'étaient pas emballées. Pauline pesait tout sur une balance sur le comptoir. La boutique était très petite. Chaque jour, beaucoup d'habitants sont allés à pied dans la boutique pour acheter, mais aussi pour parler et pour écouter les nouvelles du village. Les gens avaient encore le temps pour causer. Les gens sont venus à pied et ont mis leurs achats dans un panier, qu'ils portaient à la main. Il n'y avait pas d'heures d'ouverture et de fermeture; on pouvait venir à tout heure chez Pauline, si l'on avait oublié quelque chose. Pendant toute la guerre, la boutique de Pauline était ouverte. Mais on ne pouvait acheter que le nécessaire avec des bons



d'aliments émis par les Allemands. Les enfants surtout aimaient aller dans la petite boutique de Pauline; elle leur donnait toujours des bonbons ou du chocolat, quand ils étaient très sages. Dans les rayons de sa boutique, il y avait aussi toutes sortes de sucreries et d'autres bonnes choses qui faisaient beaucoup de plaisir aux enfants.

Malheureusement

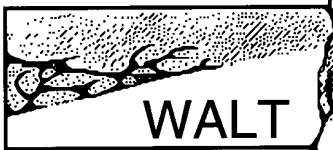
Pauline est morte en 1986. Les enfants étaient tristes ce jour-là, parce que leur amie avait disparu. Marcel, son gendre et sa fille, Félicie ont repris le magasin; ils ont même rénové les lieux et ont continué

le commerce pendant deux ans encore. Mais le manque de place et d'aide (mort d'un de membre de

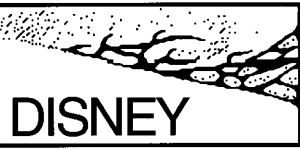
la famille) ont forcé Félicie et Marcel à fermer la petite épicerie en 1988. Finis les achats de sucreries et de friandises avant le commencement de l'école. Aujourd'hui le boulanger de notre village a repris la vente des articles d'épicerie.



# Livres



LE ROI LION



Ecole de St Cézaire

Monsieur **Walt Disney** était américain. Il est né en 1901, et il est mort en 1966. Il a produit des films et des dessins animés. Il a fait des dessins animés à partir de contes, comme **Cendrillon** ou **Blanche-Neige**, et il a aussi inventé les aventures d'animaux comme **Bambi** ou **les Aristochats**. Monsieur Walt Disney est mort, mais il y a toujours son équipe. Elle continue à faire des films et des cassettes. Des éditeurs ont aussi écrit des livres à partir de ces dessins animés. L'équipe Disney vient de sortir, en novembre 1994, un dessin animé qui s'appelle **LE ROI LION**. Il va passer en cassette. Et il existe déjà en livre. Un jour, un élève de la classe nous en a apporté un, et nous l'avons lu avec la maîtresse. Nous allons vous raconter l'histoire.

Il était une fois un lionceau qui s'appelait Simba. C'est le fils du Roi Mufasa et de la Reine Sarabi. Scar, le frère du roi, n'est pas à la naissance de Simba. Il est jaloux, car il veut être le Roi. C'est le plus méchant des lions. Mais le Roi est le plus gentil de la Terre des lions.

Scar veut se débarrasser de Mufasa et de son fils. Simba, poussé par Scar, a appelé sa copine Nala pour aller au Cimetière des éléphants, ce que son père lui avait interdit: c'est trop dangereux. Les hyènes, d'accord avec Scar, les attaquent. Mais Mufasa entend les cris et arrivent à leur secours! Il se bat contre les hyènes, mais l'horrible Scar le fait tomber dans un ravin, et le pauvre Mufasa est mort! Scar, tout content, croit que Simba est mort aussi, il l'annonce à tout le monde, et il devient le Roi de la Terre des Lions.

*Nous avons adoré ce livre: il nous a fait rire, il nous a fait peur, parfois il nous a fait pleurer. C'est le plus génial des livres!....*

Pendant ce temps, Simba est évanoui, mais il est soigné par Pumbaa, le phacochère, et Timon, la mangouste. Simba les remercie de l'avoir aidé, et, tout triste de la mort de son père, il décide de rester vivre avec eux. Il grandit.....

Un jour, une lionne poursuit Pumbaa et Timon.

D'un coup, Simba saute sur elle et...surprise! c'est

Nala. -"Nala!" dit

Simba, -"Simba!"

crie Nala. Ils vont se promener, ils sont contents de se revoir.

-"Simba, il faut absolument que tu reviennes, nous mourrons de faim et de soif à cause de Scar et des hyènes."

Simba hésite

encore, alors

Rafiki le singe

l'emène au bord du



fleuve: "Regarde!"

-"Mais je ne vois que mon reflet!"

-"Regarde mieux..." Et

Simba voit son père dans les nuages, qui lui parle. Alors, il décide de retourner à la Terre des Lions.

Quand il arrive, il est obligé de combattre Scar. Après bien des peurs, et une bataille difficile, il réussit à pousser Scar dans le vide. Il redevient Roi, les animaux n'ont plus faim, ni soif, ni peur. Il se marie avec Nala, et ils ont un bébé: le futur Roi!

nous avons rencontré ...

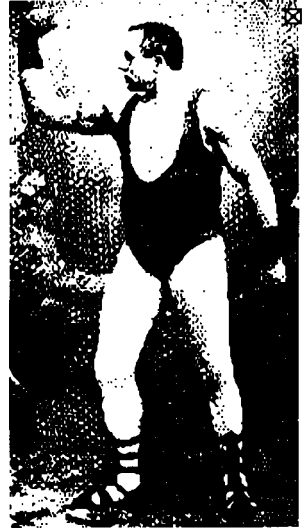


## John Grün (1868-1912)

### *L'homme le plus fort du monde*

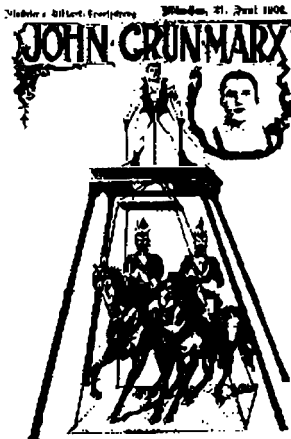
*Nous vous présentons John Grün, le Roi de la Force, qui est né au Luxembourg à Mondorf, notre chef-lieu communal.*

Il est né dans la rue qui aujourd'hui porte son nom le 27 août 1868. Son père était plombier.  
En 1889, à l'âge de 21 ans, il a émigré en Amérique. Là, il a travaillé d'abord comme garçon de café à Saint Louis.  
Il a rencontré des haltérophiles. C'est alors que sa carrière a commencé. Il a travaillé avec Aloys Marx, connu alors pour être l'homme le plus fort du monde. Ils ont beaucoup voyagé sous (le) nom de Marx Brothers aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, dans les Pays scandinaves, en Belgique, en Allemagne ...  
En 1892, il arrive aussi au Luxembourg où il fait une série de représentations. Les journaux du monde entier parlent de lui comme Champion du Monde de la Force.  
En 1897, il se produit devant le Grand-Duc Adolphe de Luxembourg au château de Walferdange.  
Avec son épouse Emily, il a eu trois enfants: Johny, né à Luxembourg, Emmy, née à Londres et Leo, né aussi à Londres.  
En 1909, il a une attaque d'apoplexie en Hollande. Il est paralysé et il ne sait plus bien parler.  
En 1912, il rentre au Luxembourg, gravement malade et ruiné. Il meurt le 4 novembre 1912 et est enterré au cimetière de Mondorf.



Voici quelques exemples de ce qu'il a fait:

- Il a cassé une chaîne en acier: il a mis la chaîne en acier autour de son biceps, il a tendu le muscle et ainsi il a cassé la chaîne.



- Il a mis une barre de 100 kilos sur ses épaules. De chaque côté deux hommes très forts s'accrochaient à la barre. Il a tourné comme un carrousel.

- Avec une ceinture qu'il tenait par les dents, il a soulevé un assistant qui pesait 90 kilos et il l'a tourné pendant une minute.

- Il a tenu d'une main au-dessus de sa tête les deux moitiés d'un bloc de fer de 130 livres.

- Il a balancé 180 livres avec les dents et en même temps 420 livres avec les bras.

- Il s'est couché sur le dos, il a mis une planche en bois sur son ventre. Au-dessus on a placé un carrousel avec onze personnes. Il a supporté le carrousel pendant plusieurs minutes.

- Il s'est couché sur le dos et une voiture avec cinq personnes a passé sur son corps sans lui faire mal.

- Il a cassé de vrais fers à cheval avec ses mains. Il a appuyé le fer à cheval sur sa jambe et il l'a cassé d'un coup sec.

- Il s'est mis sur son dos. Il a soulevé en même temps 150 kilos avec ses jambes, 140 kilos avec son bras droit et 132 avec son bras gauche.

- Sur une construction spéciale, il a soulevé avec sa nuque en s'appuyant sur ses mains deux chevaux avec leurs cavaliers.

- Il s'est attaché à une voiture avec une ceinture en cuir. La voiture a commencé à rouler et John Grün l'a retenue et il a même tiré la voiture en arrière.

## à suivre, .... 3/9

Mais soudain, ... ils entendent un bruit étrange au fond de leur caverne, et s'y enfoncent.

Avec frayeur, John et ses amis découvrent dans l'obscurité un horrible monstre. Il est grand, de couleur bleue et possède sur le sommet de sa tête six longues antennes. Ses pattes dégagent une odeur nauséabonde et ses cris sont effrayants.

Terrorisés, les Martiens reculent et se bousculent. Ils tentent de tuer la créature monstrueuse.

Malheureusement, ils la ratent. Les rayons laser atteignent les parois de

la caverne. Aussitôt, un éboulement se produit. La sortie est bouchée. Les voilà emprisonnés! Le monstre, pour s'échapper, creuse un tunnel. Un Martien dit à ses amis: "Venez, suivons-le!". Après avoir avancé de quelques mètres, ils sentent le sol trembler. Effrayés, tous reculent sauf les deux premiers Martiens qui n'écoutent pas les conseils des autres. Ils continuent d'avancer sans se douter du danger. Soudain, patatras! ... le plafond s'effondre sur leur tête.

John n'a bientôt plus d'oxygène, il faut trouver une issue...



### Libre-échange (suite)

#### Premiers pas de boulangère

J' ai essayé de faire le pain à l'ancienne et je le mangerai ce soir.

Jeudi, je vous dirai s'il était bon.

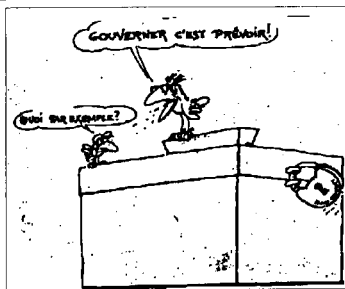
Vanessa G. - St Vallier deThiery CE1.

#### Avis aux collectionneurs

J'ai les personnages du Roi Lion, Scar, Simba offerts dans un menu - enfant chez

Mac Donalds et Timon offert dans une boîte de céréales (Trio).

Matthieu - St Vallier de Thiery CE1.



#### DRÔLE DE JEU

L'avenir des français se jouera dans deux mois. Les élections présidentielles approchent...

Balladur, Chirac, Le Pen, Jospin et les autres jouent à un drôle de jeu : "Les promesses fantômes". Qui sera l'heureux(se) élu(e)?

Qu'est-ce qui changera?

L'école sera-t-elle la même?

Nous proposons de ne travailler que le matin!

Qu'en pensez-vous?

CM1 St Cézaire

Dans l'édition n° 2, la classe de Mondorf avait posé une question sur le passage qu'ils n'avaient pas bien compris dans un article sur la fabrication du pain. Au n° 4, un élève de Spéracèdes (qui lui aussi n'a peut-être pas compris), est pris d'impatience et rappelle aux auteurs de l'article:

### Oubliés?

Ohé Cabris! Auriez-vous oublié de répondre à Isabelle et Ana Rute de la classe de Mondorf (Luxembourg) pour leur question sur le pain restaurant et le pain banette?

Timothée

\*\*\*\*\*

Télémat N° 3: Mal compris?

### Avis aux collectionneurs

J'ai les personnages du Roi Lion, Scar, Simba offerts dans un menu-enfant chez Mac Donalds et Timon offert dans une boîte de céréales (Trio).

Matthieu - St Vallier de Thiey, CE1.

### Avis au collectionneur

Nous n'avons pas compris si Matthieu (St Vallier de Thiey) échangeait ou donnait ses personnages du roi lion et s'il échange, contre quoi? Où le contacter? Répondez-nous bientôt! Merci

Séverine et Maxime

Echange?

Je n'ai pas envie de donner les personnages du roi Lion, ni de les échanger. Je voulais simplement vous dire où je les avais eus.

Matthieu de St Vallier de Thiey

\*\*\*\*\*

### Majuscule ou minuscule

Nous ne comprenons pas pourquoi dans la langue Luxembourgeoise il y a souvent des majuscules? Pouvez-vous nous expliquer?

Anne et Floriane

### Majuscule ou minuscule?

En luxembourgeois c'est comme en allemand:

les noms propres — Magali, Kristoffer, Jimmy, Luxembourg, Provence, ... —

et les noms communs — en Hond (un chien), eng Kaz (un chat), eng Zeitung (un journal) ... —

s'écrivent toujours avec majuscule.

Le premier mot d'une phrase s'écrit aussi avec majuscule, comme en français.

Kristoffer - Mondorf/Luxembourg

\*\*\*\*\*

### Systèmes scolaires différents

#### 4ème année d'étude?

On a bien aimé votre article sur l'inondation du 8 Janvier 1995. Mais seulement nous n'avons pas compris ce que voulait dire "la classe de 4ème année d'étude". A quoi cela correspond-il?

En France, le CP commence à 6 ans, le CE1 à 7 ans, le CE2 à 8 ans, le CM1 à 9 ans et le CM2 à 10 ans.

Sophie, Anais, Hélène, Yoann et Virginie du CM2

\*\*\*\*\*

Un texte traitait les élections présidentielles en France. Quelques réflexions:

### Drôle de jeu

Nous avons fait un sondage pour connaître l'heureux élu.

29 élèves ont voté:  
25 pour Chirac, soit 86 %  
4 pour Balladur, soit 14 %  
0 pour Jospin et Le Pen, soit 0 %

Avec l'élection de Chirac, on espère que les enfants pourront voter aux élections présidentielles. MER-CI

Jospin, si tu es président, paiera-t-on moins d'impôts? SVP.

Le Pen, si tu es président, protège la France de la pollution, O.K.?

Balladur, si tu deviens président, que les restos du coeur marchent le printemps, l'été, l'automne, l'hiver. COMPRIS?

Nous pensons que l'école sera la même après les élections car l' élu de la présidentielle ne s'occupera pas des écoles parce qu'il aura des affaires plus importantes à régler!

France, Anthony, Pauline, Marion, Lisa, Pauline,  
Jessica, Laurence, Lucille et Stéphanie

\*\*\*\*\*

*Chouette!*

C'est chouette, le journal, mais parfois c'est un peu dur! Nous en sommes au n°3 et il y a 12 pages. On peut remercier la maîtresse: on ne "travaille" pas beaucoup. Mais le journal, ça cest du travail!!!

Sébastien ST CEZAIRE CE1

Quand maman m'a lu le n° 2, c'était beau et tellement long que je me suis endormie !

Claire

\*\*\*\*\*

*Réactions à chaud:*

**SCANDALEUX!**

Il y a des gens que cela arrange de tuer des animaux car ça leur rapporte de L' ARGENT.

A la télé, j'ai entendu que la chasse des bébés phoques recommençait: c'est HORRIBLE!

Cécile et Adeline C.M.2 St.Vallier

Et en plus, ils ne prennent que la peau!

C'est scandaleux que les gens tuent les animaux surtout quand ils ne prennent que la peau. Moi, je ne veux pas qu'on les tue et en plus, on les tue pour s'habiller ou s'amuser. Les animaux sont très gentils mais parfois, ils sont méchants parce qu'on les embête.

Antoine St Vallier de Thiey C.E.1

...Ne tuez pas les bébés phoques, les phoques c'est très amusant quand ils jouent avec leurs ballons sur leurs nez...

Céline St Vallier de Thiey C.E.1

\*\*\*\*\*

*Il semble qu'en Provence aussi, on ait des problèmes d'identité langagière!*

**Phrase n° 7 en provençal:**

Encuei lou souléu briho pouden aname nostis ami sus lou prat pèr jouga au football.

\*Rectificatif: il s'agit de Provençal pur et non de patois provençal.

C.M.2 St. Vallier de Thiey

\*\*\*\*\*

*S'il ne tient qu'à cela!*

**Recherche .... désespérément**

Léo aimerait bien rendre visite à nos amis du Luxembourg mais il ne connaît pas l'adresse !

**Vous voulez venir chez nous, suivez le guide ...**

Si vous prenez l'avion, vous atterrissez au Findel. Après vous prenez l'autobus. Avec l'autobus vous allez à Altwies à côté de Mondorf. Devant l'église d'Altwies en-bas il y a une grotte, à côté de la grotte

il y a des escaliers. Quand vous montez et regardez du côté droit, il y a une place de jeu, en haut il y a un jardin, c'est le jardin scolaire. Quand vous regardez à gauche, il y a un bâtiment: c'est notre école. Entrez dans l'école, ouvrez la première porte à gauche puis la deuxième à gauche et vous êtes chez nous.

Robi et Sylvie (Mondorf/Luxembourg)

\*\*\*\*\*

*On se fait toujours une raison (et si ce n'est que pour la fête):*

### **Nous fêtons le journal!**

Après les journaux nous allons faire une petite fête, car on avait dit que si un de nos titres était choisi pour le journal on ferait une petite fête. Le lundi 13 mars quand on a eu le premier journal, on a vu le titre choisi, mais il y avait au moins 6 titres à nous à la page 4! Alors on a décidé qu'on ferait une fête quand même!

Les CE2 de SaintCézaire

\*\*\*\*\*

Après cet aperçu plus général sur notre expérience, nous allons vous la présenter telle que nous l'avons vécue dans nos classes respectives.

### **Quatrième année d'études Altwies**

**A**u premier contact avec l'idée d'un journal à réaliser avec des classes étrangères, l'enthousiasme des enfants était bien grand, leur imagination en faisait des siennes (comme si souvent, d'ailleurs - "Ils pourront venir chez nous et, bien sûr, nous pourrions aller chez eux! Grasse, au fond, c'est où?").

### **La rédaction des articles**

**I**ls avaient également la tête pleine d'idées de ce qu'ils pourraient écrire. Chacun (élèves et maître) proposait des articles qui, bien sûr, tournaient autour des centres d'intérêt préférés des enfants:

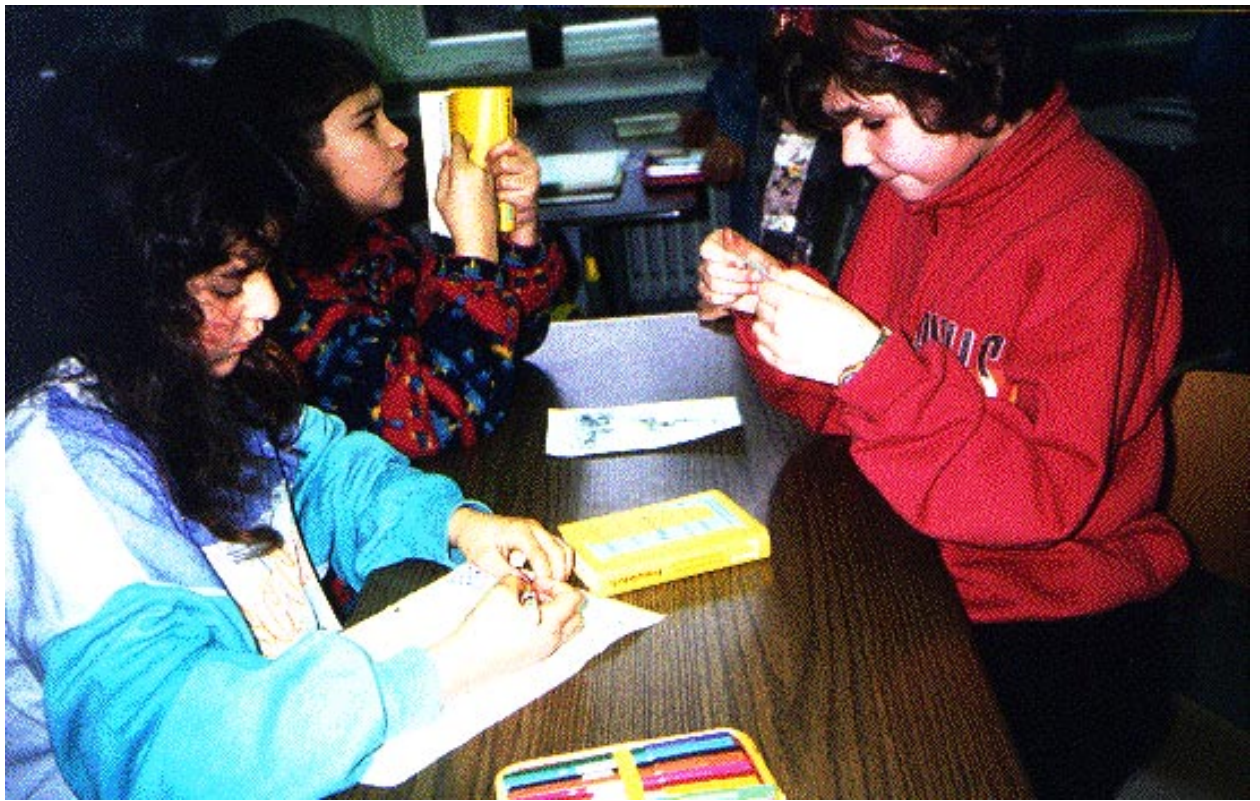
sport, vécu récent, idoles, connaissances ... Ces idées, groupées par rubrique, étaient fixées au tableau. Le manque de sources d'informations sur tel ou tel sujet, le peu d'intérêt qu'un autre sujet pourrait trouver auprès des lecteurs potentiels et d'autres raisons encore nous amenaient à rayer de notre liste l'un ou l'autre titre d'article. Pour les rubriques qui nous étaient imparties, nous choissions ces sujets précis:

- 1° Rencontres: John Grün, le Roi de la Force (originaire de Mondorf).
- 2° Actualité: Inondation à Hespérange (le salon du père de Thierry a été inondé au mois de janvier).
- 3° Recherche documentaire: Le verre et le vitrier d'art (à Mondorf, il y a l'atelier Bernard Bauer, vitrier d'art).
- 4° Enquête: Les idoles - Qui est un héros pour vous? (On pourrait profiter des contacts avec d'autres classes de la commune et d'ailleurs).

Quelques autres sujets furent traités en même temps, mais pas publiés dans Télémat 95 parce qu'ils n'étaient pas achevés à temps.

Le choix de ces sujets nous permettait différentes approches pour la conception et la réalisation des articles:

- 1° Les informations que nous tenions sur John Grün provenaient de livres et brochures édités par des historiens locaux et des associations locales. Elles étaient presque exclusivement rédigées en allemand et dans un langage peu adapté au niveau de compréhension des enfants. Il fallait donc les traduire en français. Dans une première approche, les enfants se servaient de leur dictionnaire pour traduire les textes mot par mot. Bien vite ils constataient que cela ne pouvait marcher. Ils ont cherché et ils ont trouvé une solution à leur problème: certains élèves qui comprenaient mieux l'allemand lisaient le texte allemand. Ensuite ils l'expliquaient avec leurs termes en luxembourgeois à leurs camarades plutôt francophones; ceux-ci à leur tour le traduisaient en français, un français à leur niveau. Et le tour était joué.
- 2° Inondation à Hespérange: les enfants racontaient de leur vécu. En effet, le salon de coiffure du



*Elaboration des articles: on lit, on interprète, on cherche dans le dictionnaire, on traduit, on rédige ...*

papa de Thierry fut inondé lors de la crue exceptionnelle du mois de janvier 1995. Quoi de plus évident pour Thierry que de raconter ce qu'il avait vécu à cette occasion et de le rédiger en français pour le journal avec l'aide de ses camarades de classe.

3° Le verre et le vitrier d'art: la première partie de l'article (comment faire du verre) exigeait une approche similaire à celle de l'article sur John Grün (recherche dans les livres et reformulation en français). Le groupe chargé de cette besogne se débrouillait déjà beaucoup mieux, fort qu'il était de l'expérience précédente. La deuxième partie de l'article (Monsieur Bernard Bauer, vitrier d'art) fut réalisée grâce à une interview. Quelques enfants, sous la direction de Kristoffer (Moi, je connais bien Monsieur Bauer!) prenaient rendez-vous pour lui poser les questions préparées et discutées en classe. L'interview fut transposée par après en texte narratif.

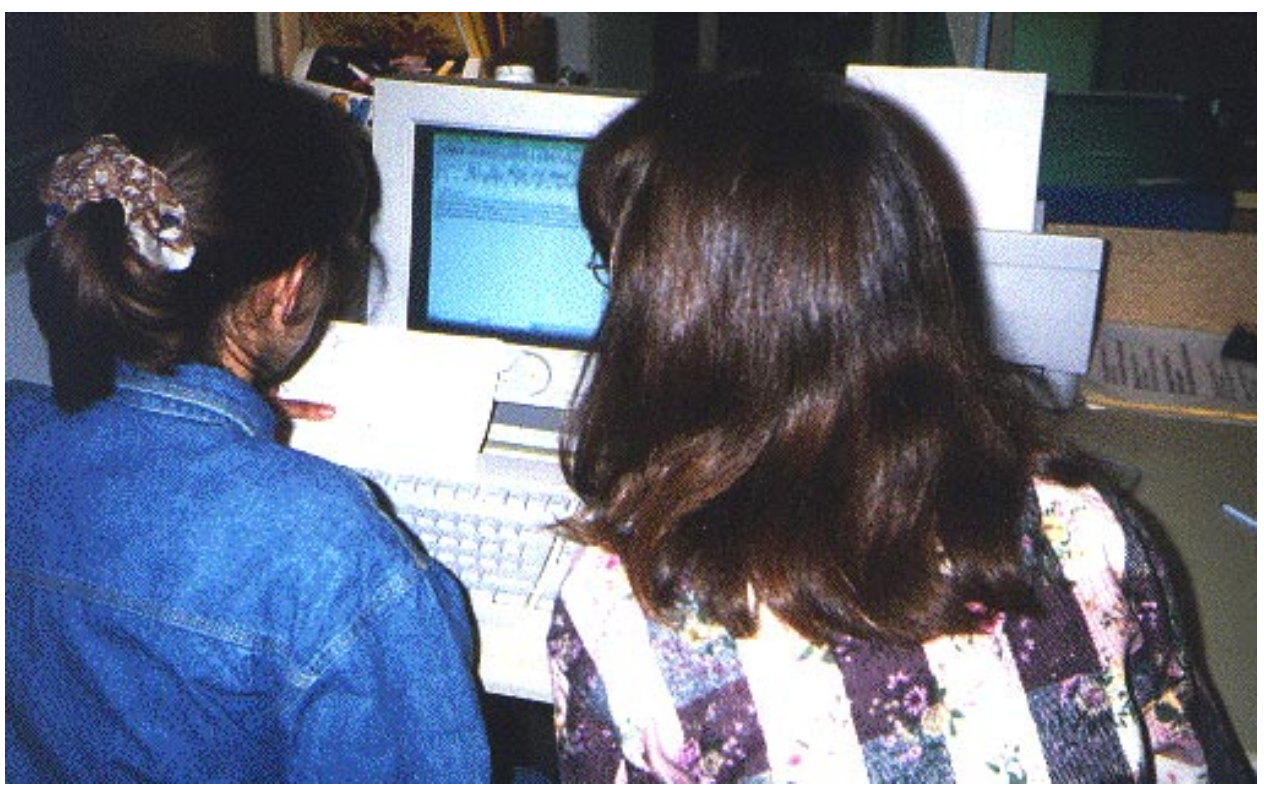
4° Les héros: un questionnaire fut élaboré par le groupe de rédaction, il fut envoyé aux élèves de

cinq classes (5es et 6es années d'études). Les formulaires avec les réponses furent analysés; un texte résumant cette analyse fut rédigé. Problème pratique: il fallait demander leur accord aux enseignants des différentes classes. C'est au moment où elle était au téléphone avec le premier enseignant, qu'Isabelle constatait que ce n'était pas si facile d'expliquer ce qu'on veut, comment on le veut et pourquoi on le veut, à quelqu'un qui n'a aucune idée du sujet. Elle se rendait bien vite compte qu'il aurait fallu mieux se préparer avant l'appel. C'est ce qu'elle fit pour le deuxième appel.

A part ces articles commandés, les enfants présentaient dans la rubrique Libre-échange

1° des articles supplémentaires qui leur tenaient à coeur: TEO <sup>2)</sup>; des châteaux en feu au Luxem-

2) Nous travaillons en classe avec TEO, un logiciel de traitement de texte oral. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le rapport édité par le Ministère de l'Éducation Nationale.



### *Rédaction des articles à l'ordinateur*

bourg - Buergbrennen (les enfants y ont participé); les grandes vacances (à la piscine de Mondorf);

2° des questions qu'ils posaient aux autres journalistes en herbe sur des articles dont ils n'avaient pas compris l'un ou l'autre détail;

3° des réponses aux questions que les camarades des autres classes leur posaient dans le journal.

Tous ces articles furent préparés à la main, généralement en groupe. Les plus importants furent ensuite présentés à toute la classe, discutés (chacun pouvait faire ses remarques, demander des explications supplémentaires aux auteurs, proposer des changements et des améliorations, ... comme pour la conférence de rédaction à laquelle les enfants étaient habitués - cf. atelier d'écriture).

Ensuite les articles furent écrits à l'ordinateur (avec le logiciel Microsoft Word 5.1, outil habituel des enfants) par les auteurs qui changeaient bien sûr leur manuscrit suivant leurs désirs et les propositions formulées lors de la conférence de rédaction.

Avant la première impression, les enfants faisaient passer leur texte par le vérificateur d'orthographe. Ce deuxième texte fut relu, imprimé et corrigé manuellement par les enfants d'abord, ensuite par le maître. Les auteurs effectuaient les corrections nécessaires à l'ordinateur.

Grâce au scanner, nous pouvions illustrer les textes avec les photos que les enfants apportaient en classe ou les images qu'ils dessinaient.

Comme les enseignants de Grasse travaillaient avec le logiciel ClarisWorks, j'importais les textes et illustrations dans ce logiciel (copy-paste). Le travail se terminait par l'envoi des textes sur le serveur de Grasse.

Après 16.00 heures, le même jour, je recontactais le serveur de Grasse pour prendre le journal (généralement, j'attendais jusqu'après 19.00 heures où la ligne n'était pas occupée et les communications téléphoniques étaient à moitié prix).

Le journal est imprimé et photocopié. Les pages sont assemblées et distribuées aux élèves le lendemain matin au début des cours.





*Monsieur Gérard Gaillot, le maquettiste, au travail.*

## La lecture du journal

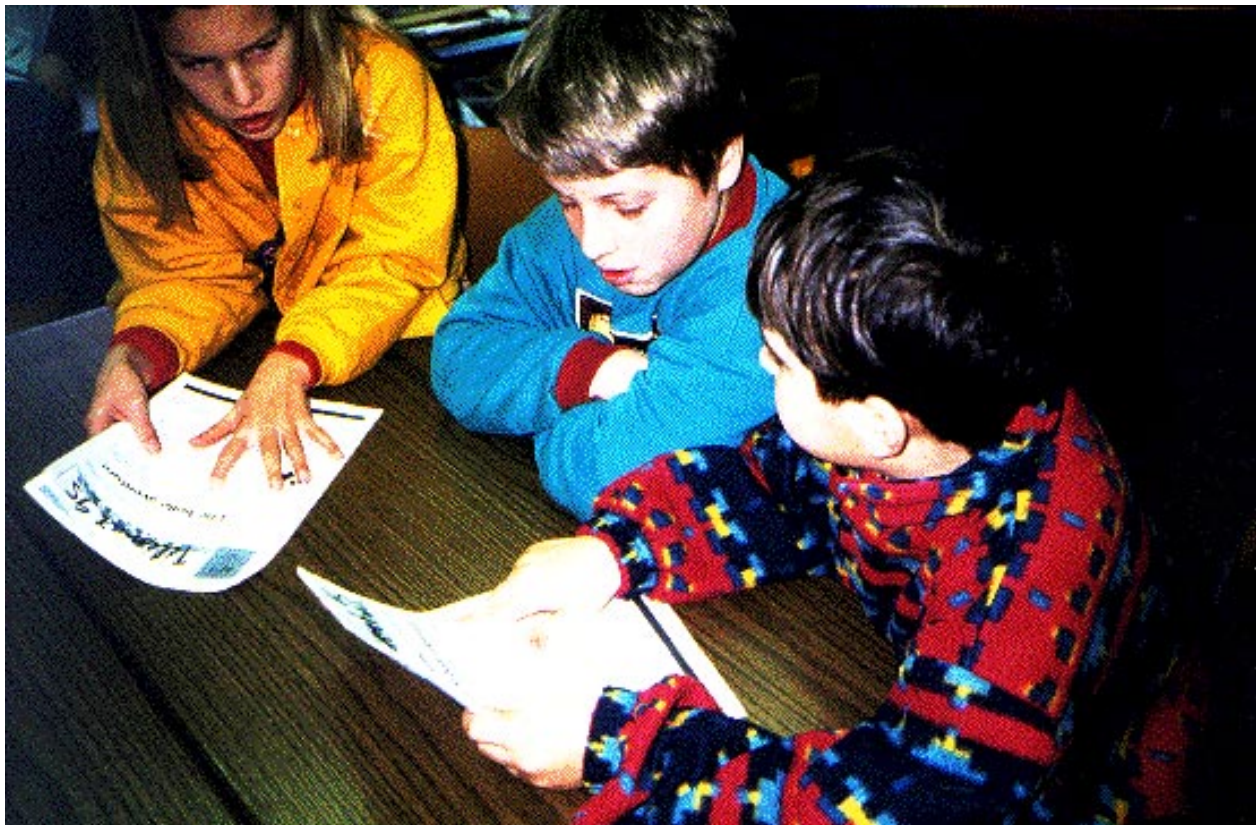
**J**e m'étais trompé: j'avais pensé que mes élèves allaient se ruer sur le journal le premier jour. Il n'en était rien ou presque rien: ils prenaient leur journal, le feuilletaient un peu, regardaient les images, cherchaient leur article, lisaient ... un peu ... et déposaient le journal. Cela se reproduisait plusieurs fois. Si pourtant ils découvraient une illustration, un titre qui les intéressaient (le Roi Lion p. ex. au

numéro 2, ou la moto au numéro 4), ils lisaient, discutaient, commentaient ... .

Bien sûr, au début, j'étais un peu déçu de leur réaction. Par après pourtant, en y réfléchissant davantage, je me suis dit que c'était un comportement tout à fait normal: est-ce que nous, les adultes, nous ne lisons pas notre journal de la même façon? Qui peut affirmer qu'il lit son quotidien de la première à la dernière page, article par article? Est-ce que nous ne



*Lecture matinale, explication et discussion des articles*



### *Lecture en groupe restreint*

lisons pas que les articles qui attirent notre attention soit par la formulation du titre, soit par une illustration peut-être un peu spéciale, une mise en page inhabituelle? Est-ce que nous ne nous attardons pas à cet article qui rapporte un événement vécu par nous-mêmes ou qui s'est passé dans notre village, dans notre région? Pourquoi est-ce que nos enfants réagiraient autrement?

Il faut également dire qu'un certain nombre d'articles étaient rédigés en français incompréhensible pour nos enfants. Bien sûr, ils étaient écrits par des enfants francophones d'origine. Et souvent ils étaient rédigés par des enfants plus âgés.

La lecture du journal devenait plus intéressante au moment où les enfants se regroupaient pour lire tel ou tel article avec des camarades "plus" francophones. Ils s'entraidaient pour comprendre le texte et le présentaient par après aux autres.

Les enfants n'étaient pas les seuls à lire notre journal; la plupart des parents également le lisaient avec beaucoup d'intérêt. Ils nous ont fait part de leurs impressions dans un questionnaire que nous leur

avons distribué après l'expérience (cf. plus bas: réactions des parents).

Des questions qui se posaient, des remarques à faire sur tel ou tel article donnaient l'occasion aux enfants de rédiger de nouveaux textes publiés dans un journal ultérieur sous la rubrique Libre-échange (voir plus haut). Ce fut là un travail que les enfants effectuaient avec encore plus d'enthousiasme, c'étaient aussi des textes peu longs.

### **Bilan des enfants**

**L**e lendemain de la parution du dernier numéro, nous avons discuté en classe de ce que le journal nous avait apporté pendant ces quinze jours, de ce qui nous a plu ou déplu, de ce que nous ferions peut-être autrement, si l'expérience allait être reprise... On était unanime pour dire que c'était très bien, voire formidable. Eric, qui a toujours à redire à tout, trouvait par exemple qu'au début, il n'avait pas trouvé ça trop intéressant, mais que maintenant c'était super, qu'il fallait continuer. D'autres plaidaient pour

écrire un journal avec des classes allemandes, ou avec les autres classes de la commune, ... en un mot, l'expérience avait réussi: les enfants avaient conscience d'avoir effectué un travail, un bon travail dont ils étaient fiers. Ils étaient également convaincus que, pendant ces quinze jours, on avait appris bien des choses (bien qu'on n'ait pas tant travaillé dans les livres et les cahiers), qu'ils avaient également appris des choses aux autres, à leurs lecteurs.

Il faudrait continuer l'expérience pour constater si l'enthousiasme des enfants va perdurer ou s'il va s'estomper à la longue.

Quelques remarques formulées par les enfants: c'était bien parce qu'on a appris à connaître d'autres enfants et leur travail, on a réussi à s'entendre (on a répondu aux questions que nous avons posées), on sait comment faire un journal, on a lu de belles histoires bien intéressantes, on a appris à faire des expériences.

Questionnés sur les rubriques les plus intéressantes, les enfants ont dressé leur hit-parade: en tête le feuilleton (histoire à suites racontée au jour le jour); venaient ensuite les rubriques expérimentation et libre-échange. Les textes les plus lus étaient celui sur le Roi Lion et les textes que les enfants avaient écrits eux-mêmes.

### Réactions des parents

Après l'expérience, nous avons distribué aux parents un questionnaire pour connaître leurs impressions. Toutes les réponses étaient unanimes: "Excellente initiative - Il est super - Bonne expérience pour les enfants - Serge y trouve beaucoup de plaisir - Bonne idée - Très intéressant - Génial, il faudrait continuer - C'est dommage que ce soit fini - Pourquoi ne pas rester en contact avec les autres classes - Continuez! - Très bonne idée - Très bien - Continuez comme ça! - Il faudrait faire plus de journaux comme celui-ci." Mon commentaire: sans commentaire!

\* \* \* \* \*

L'annonce d'une participation à la réalisation d'un journal avec des enfants étrangers provoque des réactions d'enthousiasme dans notre classe. Apprendre comment des enfants français vivent leur vie, suscite en outre beaucoup de curiosité et d'intérêt. En effet, les enfants de cette classe sont déjà habitués depuis trois ans à réaliser leur propre journal local qu'ils éditent trimestriellement. C'est également l'occasion de faire fructifier les compétences latentes de quelques enfants de notre classe. Des rencontres et des apprentissages mutuels sont possibles. Cependant, fournir des articles sur commande est un défi à relever; entrer en contact avec des enfants francophones par les moyens de la télématique présente un attrait supplémentaire; enfin, on peut ouvrir notre école au monde!

### Comment rédiger les articles?

Qu'est-ce que nous allons écrire à nos amis français? Les propositions et les idées foisonnent de toute part: notre vécu, des histoires imaginées, la présentation de notre journal, nos expériences, la présentation de notre classe, de notre village, ... Toutes les idées sont triées et classées sur des feuilles fixées dans un coin de la salle; une partie des propositions est acceptée, d'autres sont rejetées ou remises à plus tard (pour des raisons diverses). Les enfants peuvent, selon leurs affinités ou leurs compétences, s'inscrire dans le groupe de leur choix.

Les rubriques (fixées d'avance par le plan de rédaction du journal) qui nous incombent, sont les suivantes:

#### 1) Feuilleton: histoire à suites

Une classe invente le début d'une histoire (entre 200 et 300 mots), mais laisse la fin ouverte; le lendemain, une autre classe prend la suite cette histoire.

Comme dans leur travail avec TEO (Text Editor Oral), les enfants de ce groupe ont, dès le début, intégré un enfant francophone, qui peut transposer les propositions et les idées de ses camarades luxembourgeois en français facile et compréhensible. Bien sûr, le dictionnaire est consulté souvent. Il faut cependant souligner l'efficaci-

té du travail autonome des enfants et l'assistance entre-eux qui s'opère toujours dans les zones proximales de développement.

La première suite de l'histoire raconte l'atterrissage d'une capsule spatiale sur la planète Mars; un astronaute a l'autorisation de sortir de la capsule et de fouler, le premier, le sol martien: Le pouvoir d'imagination de nos enfants n'a pas de difficulté à imaginer une suite captivante à fin ouverte.

## 2) Chronique: le journal du journal

Cette rubrique est le journal du journal; comment le quotidien se vit, s'écrit, se lit, comment est née l'idée d'un article, les préparatifs d'un reportage, ... Racontons à nos amis étrangers comment nous faisons notre journal à nous!

D'abord les enfants décrivent leurs impressions du nouveau journal (comment ils le lisent, leurs recherches dans le dictionnaire, le manque d'une machine à fabriquer des images sur l'ordinateur,...). Ensuite, ils rapportent dans un petit texte, leurs techniques de rédaction et de composition de leur journal à eux. De nouveau, deux enfants "francophones" font partie du groupe, ce qui facilite beaucoup la tâche des petits rédacteurs.

## 3) Expérimentation: Nous recyclons du papier

Cette rubrique est l'illustration de la démarche expérimentale: observation - hypothèse - expérimentation - validation ou non - conclusion, faire un récit de cette aventure.

Notre expérimentation a pour point de départ la question d'un élève: Pourquoi y a-t-il du papier blanc et du papier de couleur brunâtre? - et la réponse d'un camarade: C'est du papier recyclé! Qu'est-ce que le papier recyclé? Comment est-il fabriqué? Essayons aussi de faire du papier recyclé!

Le groupe chargé de ce travail recherche d'abord les informations adéquates dans des livres, rassemble le matériel nécessaire à l'expérience, et, pendant une après-midi, avec l'aide de camara-

des, exécute cette besogne humide dans la salle de classe, torchons à la main.

En cours de route, ils notent soigneusement leurs observations et leurs conclusions pour les rassembler dans un petit texte en français facile, illustré cette fois par de petites images (que le collègue Tremuth nous a transmises via le serveur de Grasse).

Le papier recyclé était même utilisable (pour dessiner).

## 4) Autrefois: Notre épicerie à Canach

Cette rubrique peut prendre l'allure d'une interview, d'un reportage, d'une enquête, d'une recherche, ...

Les enfants proposent de faire une enquête sur les métiers, les commerces, des entreprises, qui, il n'y a pas si longtemps, ont existé dans notre village, mais qui, aujourd'hui, faute de rentabilité, ont malheureusement disparu: le cordonnier, le menuisier, le maréchal-ferrant, l'épicier, ... Finalement, les enfants choisissent le sujet de la dernière épicerie de Canach.

Le groupe d'enfants chargé de cette mission, effectue cette enquête, le micro et le magnétophone en main; ils interviewent Marcel, notre dernier épicier à Canach, pendant une après-midi libre. Avant l'expédition, ils ont pris soin d'élaborer un questionnaire bien volumineux, dépassant parfois les capacités de souvenir de l'épicier en retraite. L'interview est transposée plus tard en texte narratif avec toute la classe.

Tous les articles sont d'abord préparés en groupe, à la main ou directement sur ordinateur; après le premier jet, ils passent par la conférence de rédaction; après des questions, des améliorations, des corrections, le texte est soumis à des changements par le groupe auteur; la révision finale s'opère avec le maître.

A côté de ces articles "prescrits" par le plan de rédaction du journal, les enfants se trouvent incités à produire des articles pour les rubriques du "Libre-échange": des questions aux amis étrangers, des récits vécus, des solutions à différentes

devinettes, ... Il faut remarquer que l'activité propre des enfants était caractérisée par une attitude responsable et motivée.

La plupart des articles sont préparés en groupe et traités selon les techniques de l'atelier d'écriture (cf. Gérard Gretsich: *Courrier de l'Éducation Nationale*): premier jet - conférence de rédaction - améliorations et corrections par le groupe auteur - correction finale avec le maître.

## La lecture du journal

La lecture d'un journal scolaire n'est vraiment rien de nouveau dans notre classe, mais la parution du nouveau journal en langue française, bien différent du nôtre, remplit les enfants d'une curiosité intéressée. Ils le feuilletent, admirent la belle mise en page et se réjouissent, quand ils découvrent leurs articles. Mais bien vite, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas à même de lire tout le journal. Plusieurs articles, en effet, ne trouvent pas (encore) leur intérêt; d'autres sont écrits dans un français qui dépasse le niveau actuel de leur compréhension. Enfin, on est tombé d'accord pour faire un choix des articles à lire, guidé par les motifs suivants: compréhensibilité, intérêt, écriture et mise en page des articles. Nous lisons ensemble, en groupe, seuls ou avec les parents à la maison. Beaucoup de parents ont lu le journal avec leurs enfants et, ensemble, y ont trouvé grand plaisir. Ils étaient unanimes à nous encourager à poursuivre la collaboration à ce projet fabuleux. Pendant son séjour de vacances à Nice, notre bourgmestre et sa fille (impliquée dans le projet) ont fait une excursion à Saint-Césaire. Ils y ont rencontré des enfants du village qui avaient participé à l'expérience. Ils n'ont pas manqué l'occasion de faire plus ample connaissance et de prendre le verre de l'amitié.

À la fin du stage, l'apprentissage de la lecture et de la compréhension de la langue française ont fait de nets progrès (prononciation, compréhension, ...).

Les articles, écrits par des enfants étrangers, ont provoqué des réactions, nécessitant des prises de position verbales ou écrites de la part des enfants, motivation supplémentaire à s'exprimer dans la langue étrangère, et preuve d'une communication authentique ancrée dans un acte social.

## Conclusions des enfants

À cours des discussions sur le journal avec les enfants, une question est toujours posée: Pourquoi est-ce que la parution du journal cessera après deux semaines d'existence seulement?

L'expérience a donc réussi et la volonté de continuer est très forte; cependant les enfants aimeraient voir paraître le journal en hebdomadaire. Le travail que les enfants ont accompli leur a fait grand plaisir, ils y ont appris autant et peut-être davantage que par des livres scolaires, cahiers et fiches. Questionnés à la fin du stage sur leurs préférences, ils ont dressé la liste de leurs rubriques préférées: en-tête, le feuilleton, ensuite la rubrique du libre-échange et les expériences, ...

Le maître a aussi appris; il peut dorénavant déléguer en toute confiance une partie du travail à accomplir à ses élèves en leur offrant un système de travail plus ouvert et moins structuré.

### *Quel travail les enfants ont-ils réalisé?*

On est souvent étonné de voir le nombre impressionnant d'objectifs pédagogiques poursuivis dans leurs leçons par certains enseignants (ou enseignants in spe). Permettez-nous, pour une fois, de faire un exercice similaire à la fin de cet exposé.

Les enfants ont recherché des documents et des illustrations,

ils ont constaté l'influence des sources d'information sur la rédaction d'un article,

ils ont préparé, réalisé et interprété des interviews,

ils ont élaboré et dépouillé des questionnaires,

ils ont recherché dans les annuaires du téléphone,

ils ont expliqué oralement le pourquoi et les buts de leur démarche,

ils ont prévu les réactions et les questions de leurs interlocuteurs,

ils ont formulé par écrit des demandes et des remerciements,

ils ont rédigé des textes en français,

ils ont formulé des textes à l'intention d'un public déterminé, leurs lecteurs,

ils ont traduit des textes allemands (bien difficiles souvent) en français,

ils ont corrigé leurs textes et ceux de leurs camarades,

ils ont profité des compétences individuelles de leurs camarades,

ils ont vu mises en valeur leurs propres compétences,

ils ont écrit, relu, corrigé, imprimé leurs textes à l'ordinateur,

ils se sont servis du vérificateur d'orthographe à l'ordinateur,

ils ont discuté de l'orthographe des mots et de la grammaire des textes,

ils ont constaté le travail de transformation et d'adaptation du maquettiste,

ils ont lu beaucoup de textes,

ils ont fait des recherches dans le dictionnaire,

ils ont interprété des textes,

ils ont présenté et expliqué des textes à leurs camarades,

ils ont formulé des questions sur les textes,

ils ont répondu aux questions posées sur les textes qu'ils avaient rédigés,

ils ont pu avoir une première vue sur la télématique.

Et ce n'est certainement pas tout.

Pour nous enseignants, cette aventure a été également très fructueuse. Nous y avons appris bien des choses nous aussi, nous avons appris entre autres à mieux connaître nos enfants et leurs capacités dans différents domaines; nous avons constaté que, dans la vie de tous les jours, les enfants sont très souvent confrontés à des situations et à des problèmes étrangers aux situations telles qu'elles sont traitées dans nos livres scolaires. Les enfants doivent résoudre ces problèmes et maîtriser ces situations, et c'est un devoir de notre école de leur prêter main forte à cette besogne, à ce travail. Les enfants sont bien conscients du travail et de l'apprentissage réalisés pendant toute la durée de l'expérience, comme le montrent leurs réactions au moment où, ensemble, nous avons dressé le bilan de Télémat 95: Thierry l'a formulé en ces termes: *'t war vill, awer 't war flott, an dobäi léiert een och nach eppes.*

Notre expérience aura des suites: les enfants ont décidé qu'ils allaient continuer, qu'ils allaient éditer leur propre journal qu'ils appelleront 'mat 95. Devinez pourquoi!

A Grasse, les initiateurs du projet ont également dressé le bilan début avril: ils ont décidé de continuer l'expérience, en éditant deux journaux hebdomadaires, l'un pour les petits, l'autre pour les plus âgés. Bien sûr, deux classes luxembourgeoises (au moins) y participeront, d'autres ont déjà fait connaître leur intérêt ...